

FORMATION AESH

LES TROUBLES DU SPECTRE AUTISTIQUE

TSA

Isabelle THUILLIER
Professeur Ressource TSA

SOMMAIRE

- I. ORIGINE ET DEFINITION 6
 - 1.1. LES ORIGINES DE L'AUTISME 6
 - 1.2. DEFINITION DE L'AUTISME 7
- 2. MANIFESTATIONS DES TROUBLES ET PISTES DE REPONSES ADAPTEES 8
 - 2.1. LE DEFICIT DE LA COMMUNICATION ET DES INTERACTIONS SOCIALES 8
 - Les relations sociales 9
 - La communication sociale 12
 - Adapter son langage aux besoins 15
 - Les différents modes de communication pour se faire comprendre 16

3	• 2.2. CARACTERE RESTREINT ET REPETITIF DES COMPORTEMENTS, DES INTERETS	18
	• 2.2.1. Les intérêts spécifiques	19
	• 2.2.2. Les rigidités	20
	• <u>A. Aménager l'espace</u>	21
	• <u>B. Structurer le temps</u>	23
	• 2.2.3. Les stéréotypies	25
	• 2.2.4. La perception sensorielle	26
	• <u>A. Les particularités de perception sensorielle chez les porteurs de TSA</u>	26
	• <u>B. Les comportements autistiques liés à la perception sensorielles</u>	32
	• <u>C. Identifier les particularités sensorielles</u>	36
	• <u>D. Adapter l'environnement</u>	38



4

- 3. LES COMPORTEMENTS DEFIS 42
 - **3.1. TYPOLOGIE ET FONCTIONS DES COMPORTEMENTS DEFIS** 42
 - **3.2. REAGIR AUX COMPORTEMENTS DEFIS** 48
 - 3.2.1. La phase d'activation et d'agitation 51
 - 3.2.2 La phase d'accélération 54
 - 3.2.3. Le point culminant 55
 - 3.2.4. La phase de décélération 56
 - 3.2.5. Analyse du comportement et réajustements 57



INTRODUCTION

- Il faut connaître les caractéristiques des TSA et le fonctionnement cognitif particulier afin de comprendre le pourquoi et le comment des adaptations pour les apprentissages.
- Les troubles du spectre autistique, **TSA, sont des troubles neurodéveloppementaux**, TND. Ils s'intègrent dans le champ du handicap mental.
- Les TND sont des troubles qui apparaissent précocement durant le développement de l'enfant. Ils se caractérisent par des altérations qui ont un impact sur le fonctionnement global de la personne. On y retrouve les troubles de la communication, les troubles de l'attention / hyperactivité TDAH, le trouble développemental de la coordination, les troubles spécifiques des apprentissages et les TSA.
 - **Philippe Garnier** Maître de conférences en sciences de l'éducation, INSHEA

6 I. ORIGINES ET DEFINITIONS

- I.1. LES ORIGINES DE L'AUTISME
 - Visionner la vidéo:

<https://vimeo.com/400895159>

Extrait du film « Le cerveau
d'Hugo » accessible sur You Tube

I.2. DEFINITION DE L'AUTISME

Déficits de la communication et des interactions sociales

- Déficit de réciprocité sociale ou émotionnelle
- Déficit des comportements non verbaux
- Déficit du développement, maintien de la compréhension des relations

Caractère restreint et répétitif des comportements, des intérêts

- Mouvements répétitifs ou stéréotypés
- Intolérance aux changements, adhésion inflexible à des routines
- Intérêts restreints ou fixes, anormaux dans leur intensité ou leur but
- Hyper ou hypo sensibilité aux stimuli sensoriels

8 2. MANIFESTATIONS DES TROUBLES ET PISTES DE REPONSES ADAPTEES

2.1. LE DEFICIT DE LA COMMUNICATION ET DES INTERACTIONS SOCIALES

9



Les relations sociales

Deux personnes qui ont de l'autisme ne sont jamais semblables. Certaines sont indifférentes aux personnes qui les entourent et sont donc souvent isolées. D'autres prennent peu d'initiative pour établir un contact, mais se laissent néanmoins approcher. D'autres encore sont, au contraire, très actives socialement, mais leur relation avec autrui est qualifiée d'étrange.

Ces difficultés se manifestent dès le plus jeune âge. Dès le berceau, certains enfants présentant de l'autisme éprouvent déjà des difficultés à établir le contact visuel. Ils ne tendent pas leurs bras vers leurs parents pour être pris à bras et se raidissent quand ceux-ci le font. D'autres sont des bébés 'faciles' qui peuvent rester des heures couchés dans leur lit à regarder la lumière danser sur le plafond, sans signifier leurs besoins ou attentes.

Site Participate

10

Ces enfants ont un visage peu expressif, ils font peu de mimiques ou de gestes pour essayer d'entrer en contact. Ils ont des difficultés à établir des relations avec les autres. Un manque de réciprocité dans la relation sociale semble être l'élément clé du problème. Ces enfants 'utiliseront' plutôt les adultes en prenant par exemple leur poignet et en guidant leur main vers l'objet qu'ils souhaitent avoir. C'est la raison pour laquelle les parents ont souvent l'impression qu'ils sont des 'outils' au service de leurs enfants.

Nous savons maintenant que différentes caractéristiques cognitives ou sensorielles des personnes avec autisme affectent leurs relations sociales (ainsi, l'**hyper ou hyposensibilité**, les troubles de la **cohérence centrale** et les problèmes de **théorie de l'esprit**).

Ils racontent...

Notre corps crie son envie de contact humain, mais au moment où il se produit, nous reculons de douleur et de confusion. Il m'a fallu attendre 25 ans pour réussir à serrer la main et à regarder quelqu'un en face.

Temple Grandin

Pour qu'il reste calme dans mes bras, je devais toujours porter le même pull bleu, mes cheveux devaient être noués en queue de cheval avec un nœud rouge, je devais porter les mêmes boucles d'oreille. Si un détail manquait, l'ensemble changeait également.

Hilde De Clercq



Visionner la vidéo « Un contact social étrange. » sur le site **Participate.**

Lien:

https://www.participate-autisme.be/fr/videos.cfm?videos_id=3



La communication sociale

Dans l'autisme, c'est d'abord le processus de communication qui est perturbé, mais aussi les moyens de communication ou la manière dont on communique.

Environ 25% de l'ensemble des personnes avec autisme ne parlent pas ou ont un langage très limité. Toutefois, lorsque le langage est présent, il n'est pas souvent utilisé pour réellement communiquer. Ces personnes manifestent nombre de particularités ou problèmes, comme l'écholalie : elles répètent des sons, des mots ou des phrases qu'elles ont par exemple entendus dans un dessin animé. Elles confondent les pronoms personnels ('tu' à la place de 'je') ou sont obsédées par un sujet. On dit souvent que ces personnes communiquent unilatéralement : elles ne cherchent pas ou n'attendent pas de réponse en retour quand elles parlent. Leur compréhension du langage est elle aussi particulière. Elles prennent souvent le langage au pied de la lettre.

13

Les personnes présentant de l'autisme qui ne parlent pas ne compensent malheureusement pas ou que de manière limitée ce manque par d'autres moyens non verbaux de communication (mimiques, gestes, objets, etc.).

Quand ces personnes développent le langage ou des moyens de communication alternatifs (comme par exemple les images), nous devons prêter attention à ces difficultés de communication. Ainsi, nous devons, par exemple, leur apprendre à attirer d'abord l'attention quand elles veulent communiquer car elles ne le feront pas toujours de manière intuitive.

Ils racontent...

Même si je pouvais comprendre tout ce que les gens disaient, mes réponses étaient limitées. J'essayais, mais la plupart du temps, les mots ne sortaient pas. Poser constamment des questions était une autre de mes fixations: je posais toujours la même question et j'attendais la même réponse, encore et encore.

Temple Grandin

Thomas arrache l'herbe dans la plaine de jeu. Une institutrice lui dit : "Ici, mon garçon, on n'arrache pas l'herbe". Cela, Thomas l'a compris tout de suite. Il s'installe 50 centimètres plus loin et recommence....

Hilde De Clercq

Tout ce que je percevais, il me fallait le décrypter, comme si toute information devait passer par une procédure de décodage très compliquée. On devait parfois me répéter une phrase plusieurs fois, car je ne l'avais entendue que par petits bouts. La façon dont mon esprit avait découpé la phrase en mots ne m'en laissait qu'un étrange message, le plus souvent incompréhensible... J'avais le plus souvent besoin d'un délai pour répondre à ce qu'on me disait.

Donna Williams

Site Participate
Accès libre

14

Vidéo « Communication? » sur le site **Participate**

Lien:

https://www.participate-autisme.be/go/fr/videos.cfm?videos_id=6&videos_section=1

15

ADAPTER SON LANGAGE AUX BESOINS

Vidéo « S'adapter pour faire progresser » du module **les spécificités du langage et de la communication dans les troubles du spectre autistique (TSA)**

Site CanalAutisme.

Lien:

https://www.youtube.com/watch?v=NBB8klszhfA&feature=emb_title

16 LES DIFFÉRENTS MODES DE COMMUNICATION POUR SE FAIRE COMPRENDRE

Aide physique	<p>Placez votre main ou votre corps en contact avec votre enfant et aidez-le à réaliser correctement le comportement attendu.</p> <p>Exemple Placez-vous derrière votre enfant, prenez-lui la main et aidez-le à tenir son crayon pendant qu'il colorie.</p>
Aide gestuelle	<p>Bougez votre main et/ou votre corps pour suggérer un comportement.</p> <p>Exemple Pointez le bouton de la chasse pour rappeler à votre enfant de tirer la chasse après avoir été à la toilette.</p>
Aide verbale	<p>Donnez un mot ou une instruction verbale à votre enfant pour l'aider à réaliser l'activité correctement.</p> <p>Exemple Dites: "Prends le savon". Attention, dans ce cas, il est important d'être bref et clair.</p>
Démonstration	<p>Montrez concrètement à votre enfant ce qu'il doit faire.</p> <p>Exemple Brossez-vous les dents en face de votre enfant pour qu'il sache comment s'y prendre.</p>
Aide visuelle	<p>Montrez à votre enfant une représentation :</p> <ul style="list-style-type: none">- du comportement désiré;- de l'activité terminée (modèle);- de la séquence des comportements à effectuer. <p>Donnez des indices visuels supplémentaires.</p> <p>Exemple Placez un set de table avec le contour de son assiette et de son verre pour qu'il sache où les déposer sur la table.</p>
Aide mixte	<p>Plusieurs aides peuvent être données en même temps pour aider votre enfant à réaliser l'activité.</p> <p>Exemple Pour ranger ses jouets, combinez une aide verbale (dire "Dedans") et une aide gestuelle (pointer du doigt le bac).</p>

« L'autisme jour après jour. Agir pour l'aider ». Document téléchargeable en ligne sur le site Participate.

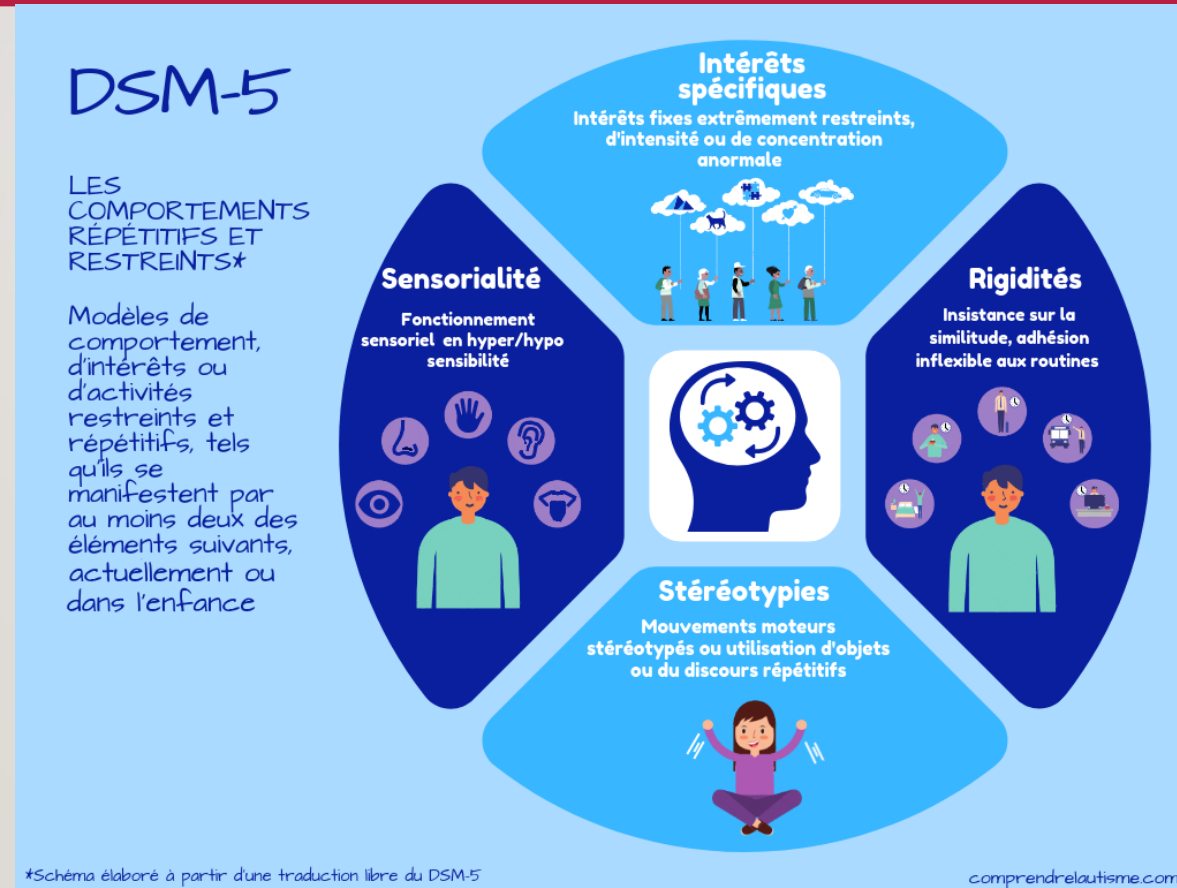
COMMENT S'ADRESSER AUX ENFANTS PORTEURS DE TSA

17

	Comment le dire ?	A éviter
Les consignes doivent être courtes et précises.	"Lola, viens, on mange".	"Lola, ma chérie, c'est le moment de manger, maman t'a préparé ton repas préféré. Tu viens à table, d'accord?"
Choisissez des mots concrets et familiers, utilisez des mots appropriés aux compétences de votre enfant.	"Ouvre ton yaourt".	"Enlève l'opercule en prenant le bord entre ton index et ton pouce".
Évitez d'utiliser un langage imagé.	"Tu vas dormir, tu es fatiguée".	"Tu tombes de sommeil, on va dans la chambre, le marchand de sable va passer".
Utilisez la bonne chronologie.	"D'abord, tu te brosses les dents, ensuite, tu vas au lit".	"Avant d'aller au lit, tu dois te brosser les dents".
Si vous devez répéter la consigne, utilisez les mêmes mots.	"Que veux-tu boire?", "Que veux-tu boire?"	"Que veux-tu boire?", "Est-ce que tu as soif?", "Il y a de l'eau, du jus, du coca, veux-tu quelque chose?"
Lors des situations d'apprentissage, évitez de parler, de faire des remarques.	"Fais-le puzzle", pointez les pièces si votre enfant ne les prend pas.	"Fais-le puzzle", "Allez, sois gentil", "Oh regarde, il pleut".
Autant que possible, formulez vos consignes de manière positive, dites lui ce que vous attendez qu'il fasse.	"Reste assis sur ta chaise".	"Ne sors pas de table".

« L'autisme jour après jour. Agir pour l'aider ». Document téléchargeable en ligne sur le site Participate.

2.2. CARACTÈRE RESTREINT ET REPETITIF DES COMPORTEMENTS, DES INTERETS



19

2.2.1. Les intérêts spécifiques

C'est une préoccupation pour un ou plusieurs centres d'intérêts anormaux dans leur définition ou leur intensité

Les centres d'intérêts anormaux dans leur définition font référence à des passions jugées peu communes ou peu utiles, comme par exemple connaître et collectionner tous les types de piles qui existent ou connaître tous les horaires des bus d'une ville.

Les centres d'intérêts anormaux dans leur intensité font plus référence au temps important consacré à cet intérêt, sans que celui-ci paraisse anormal dans sa définition, par exemple un enfant autiste qui se passionne pour les chats. Les chats sont des sujets d'intérêts classiques pour les enfants, par contre c'est le temps qui y sera consacré qui sera considéré comme hors de la norme



20

2.2.2. Les rigidités :

Insistance sur la similitude, adhésion inflexible aux routines ou schémas ritualisés de comportement verbal ou non verbal

Conséquences:

Détresse extrême lors de petits changements, difficultés avec des transitions, les personnes doivent suivre le même itinéraire ou manger le même aliment tous les jours

21

Adaptations pour compenser les rigidités:

Instaurer des routines, anticiper les changements, rendre lisible le temps et l'espace

A. Aménager l'espace

Organiser et visualiser les lieux de vie

Pourquoi ?

La plupart du temps, le lieu où on se trouve correspond à l'activité qu'on réalise : la cuisine, c'est pour cuisiner, la salle de bains, pour se laver, la salle de jeux, pour jouer,...

Cela devient plus compliqué si, par habitude, la table de la cuisine sert tantôt au repas, tantôt aux jeux, tantôt aux devoirs, ... Dans ce cas, l'enfant, qui a des difficultés de compréhension, ne peut pas être sûr de ce qu'il va faire, si on le dirige vers la cuisine. Peut-être sera-t-il déçu de devoir jouer avec de la plasticine alors qu'il pensait aller manger ou inversement.

S'assurer que l'environnement de votre enfant est structuré clairement va lui permettre :

- d'avoir des points de repères pour mieux se situer;
- de comprendre ce qu'on lui demande, ce qu'il va faire;
- d'augmenter son autonomie;
- d'être moins angoissé;
- d'être plus collaborant.



Il est important de rendre les objets du quotidien bien visibles et accessibles. Adam peut prendre facilement ses livres.



Les photos, collées sur les portes des armoires, indiquent où trouver les ustensiles de cuisine.



Un sens interdit a été placé sur la porte du grenier pour en interdire l'accès. Pour les enfants avec autisme qui ne comprendraient pas ce symbole, une alternative serait de l'afficher sur la porte et de fermer également celle-ci à clef. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'une punition mais plutôt de faire comprendre le message "on ne passe pas".



L'enfant a tendance à tout éparpiller. Le tapis lui précise où il peut jouer et étaler ses jeux.

« L'autisme jour après jour. Agir pour l'aider ». Document téléchargeable en ligne sur le site Participate.

Ils racontent...

L'année dernière, Mateo est entré en 1^{ère} primaire et il allait avoir besoin d'une table de travail à lui. Notre maison n'est pas très grande et nous avons décidé de lui installer un petit bureau dans le coin de jeux, mais en créant tout de même deux espaces séparés avec un store. Avant de se mettre à ses devoirs, il le descend : il ferme le coin de jeux et fait ses devoirs.

La maman de Mateo

23 B. Structurer le temps

Organiser et visualiser le temps

Pourquoi ?

L'être humain a besoin de repères temporels. Nous utilisons des agendas, des post-it, des calendriers, etc., pour organiser notre emploi du temps. Pour une personne qui a de l'autisme, le temps est une notion abstraite très complexe. Comment se représenter mentalement la succession chronologique des événements, avoir une vue d'ensemble de sa journée ou encore anticiper les événements ?

Sans compter que l'absence de repères temporels peut aussi être source d'anxiété. Quelle est la différence entre 10 secondes et 1 minute ? Quand vais-je manger ? Quand est-ce que je rentre à la maison ? Est-ce prévu de rentrer à la maison ? Je dois éteindre la télévision, mais quand pourrais-je encore la regarder ?

Le moyen utilisé pour aider les personnes avec autisme à connaître leur emploi du temps, consiste à visualiser la succession des activités de la journée en réalisant un 'horaire'. Il s'agit d'un véritable outil utilisé activement par la personne avec autisme, comme nous employons notre agenda.

« L'autisme jour après jour. Agir pour l'aider ». Document téléchargeable en ligne sur le site Participate.



La maman d'Adam fixe une photo sur le siège arrière de la voiture, en face de sa place. De cette façon, pendant le voyage, Adam sait toujours où il va.

24



On peut utiliser un Time Timer, un sablier ou une minuterie pour concrétiser la durée d'une activité.



Pour qu'elle en comprenne la durée, Catherine fait du vélo d'appartement en musique. Quand son CD est fini (3 chansons), elle arrête.

« L'autisme jour après jour. Agir pour l'aider ». Document téléchargeable en ligne sur le site Participate.

Ils racontent...

Nous avons fait un horaire pour aider Luna à voir la structure de sa journée et se repérer. La grande difficulté qu'elle avait, auparavant, était de toujours redemander les choses qu'elle aimait bien, la piscine, par exemple.
La maman de Luna

Ils racontent...

Lorsque le programme de la journée est présenté par pictogrammes, cela se passe toujours bien. Cédric accepte même des activités qu'il connaît moins.
La grand-mère de Cédric

25

2.2.3. Les stéréotypies

Ce sont des mouvements moteurs stéréotypés ou répétitifs, utilisation d'objets ou du discours (par exemple, stéréotypies motrices simples, alignement de jouets ou objets retournés, écholalie, phrases idiosyncratiques). Ils sont souvent représentés par le finger or hand flapping, le fait de battre des doigts ou des mains. Mais ils concernent également des mouvements de balancement que peuvent faire les personnes autistes. Un modèle d'interprétation de ces comportements consiste à considérer qu'ils sont liés à un besoin de stimulation sensorielle liée à un système de perception différent, en particulier le sens proprioceptif.



26

2.2.4. La perception sensorielle

A. Les particularités de perception sensorielle chez les porteurs de TSA

Les personnes autistes ont un fonctionnement en hyper ou hyporéactivité vis-à-vis des entrées sensorielles ou un intérêt inhabituel pour des aspects sensoriels de l'environnement (par exemple, indifférence apparente vis-à-vis de la douleur / de la température, réaction défavorable à des sons ou à des textures spécifiques, fascination visuelle de la lumière ou du mouvement).

Les personnes autistes sont soumises à des hypo et/ou hypersensibilités, lorsque les canaux de perceptions ne sont pas assez ou trop acérés. Carl Delacato (1974) établit la classification suivante :

hypersensibilité : les canaux sensoriels sont trop ouverts, et trop de stimulation/d'information sensorielle parviennent au cerveau qui ne peut tout gérer

hyposensibilité : les canaux sensoriels ne sont pas assez ouverts et trop peu de stimulation arrivent au cerveau qui se retrouve privé d'information



« Quand j'étais petite, le bruit était une source permanente de problèmes. C'était comme si la roulette du dentiste avait touché un de mes nerfs. Cela provoquait une réelle souffrance. J'avais une peur bleue des ballons qui éclatent ; le bruit semblait « exploser » dans mon oreille. Les petits bruits qui semblent d'ordinaire facilement évacués me rendaient folle. Quand j'étais à l'université, le sèche cheveux de ma camarade de chambre me semblait faire le même bruit qu'un avion à réaction au décollage. »

Temple Grandin
La pensée en images, p. 75

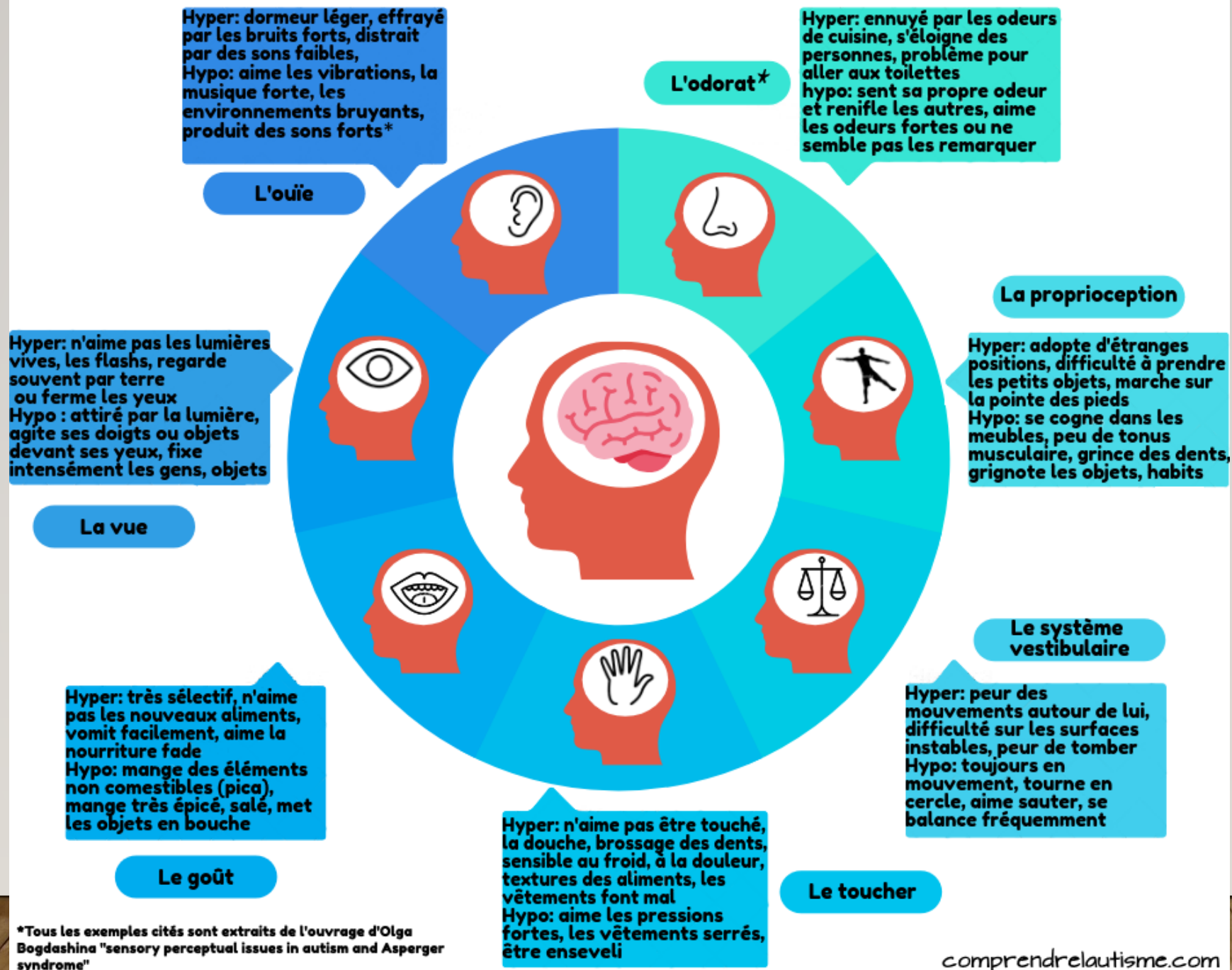
28

Visionner la vidéo Sensory Overload

Lien:

<https://www.youtube.com/watch?v=K2P4Ed6G3gw>

Il existe 7 sens liés au système perceptif.



*Tous les exemples cités sont extraits de l'ouvrage d'Olga Bogdashina "sensory perceptual issues in autism and Asperger syndrome"

30

La difficulté à distinguer les informations d'arrière plan et de premier plan

C'est ce qui est appelé *gestalt perception* c'est à dire **la difficulté voir l'incapacité pour les personnes autistes de sélectionner les informations sensorielles pertinentes des informations sensorielles moins pertinentes**. Les personnes autistes perçoivent tous les stimuli de leur environnement sans filtre et sans sélection. Cela peut être le cas pour un ou plusieurs sens à la fois. Un exemple que les chercheurs retrouvent régulièrement chez les personnes autistes est la difficulté ou l'incapacité à filtrer les sons. Pour les personnes autistes les "bruits de fond" comme le vent, les conversations lointaines, les bruits des appareils électroménagers en fonctionnement sont perçus avec la même intensité que la voix de la personne avec qui ils sont en train d'échanger.



31

« Quand deux personnes parlent en même temps, il m'est difficile de me concentrer sur l'une des voix. Mes oreilles ressemblent à des microphones qui capteraient tous les sons avec la même sensibilité. Chez la plupart des gens l'ouïe ressemble à un microphone unidirectionnel qui ne capte que les sons de la personne vers qui il est dirigé. Lorsque je me trouve dans une pièce bruyante, je n'arrive pas à comprendre ce qui se dit, car je ne filtre pas le bruit de fond. Quand j'étais petite les fêtes de famille bruyantes m'affolaient ; je n'arrivais plus à me contrôler et je piquais des crises de colère. Les goûters d'anniversaire étaient une torture pour moi... »

Temple Grandin
La pensée en images, p. 76

32

B. Les comportements autistiques liés à la perception sensorielle

- Les comportements autistiques sont des réponses à l'hyper ou l'hypo sensorialité
- Ils s'adonnent à ces comportements bizarres (se balancer, tourner, frapper des mains, tapoter des doigts, regarder les choses tourner) pour se calmer eux-mêmes, pour se réguler (hyper) ou pour réveiller leur système nerveux et capter les stimulations extérieures (hypo)
- Il est imprudent de stopper ces comportements sans avoir compris leur fonction
- Attention de ne pas les interpréter comme des troubles du comportement !

Christine Philip

Fonctionnement autistique
Canal Autisme
Mars 2014

33

- S'il est sous-stimulé (hypo sensorialité) il est léthargique, somnolent, sans entrain, distrait, a du mal à se concentrer (son moteur tourne trop lentement)

=> Il peut avoir besoin d'être stimulé (plus de mouvements, plus de sons, plus de sensations tactiles)

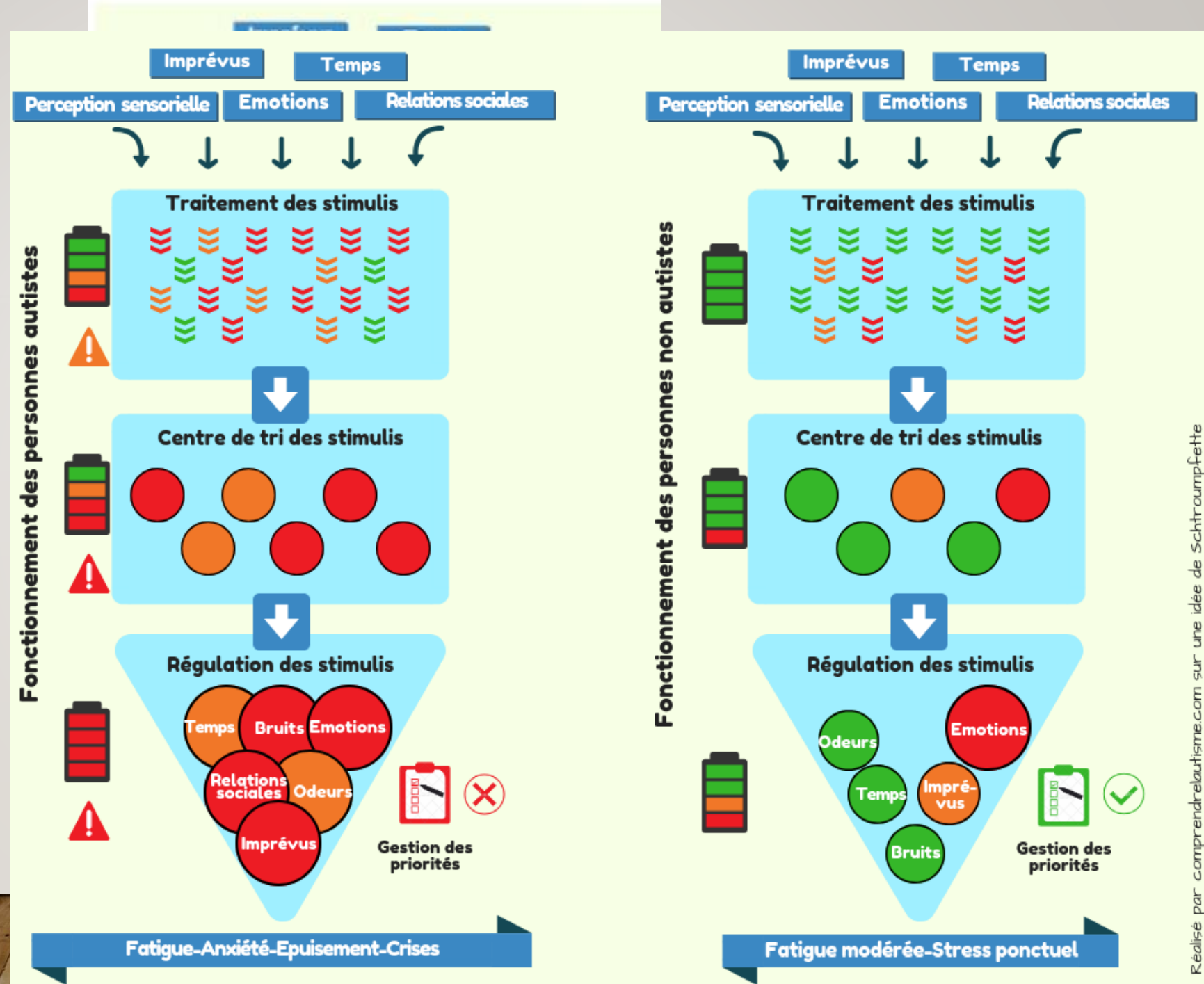
- Au contraire sur-stimulé (hyper sensorialité) il peut se monter hyperactif, surexcité, colérique, impossible à maîtriser, avec des difficultés de concentration (son moteur tourne trop vite)

=> Il faut réduire les stimuli sensoriels : moins de mouvements, moins de sons...

Christine Philip
Fonctionnement autistique
Canal Autisme Mars 2014

34

Site comprendre l'autisme



2.2. Caractère restreint et répétitif des comportements, des intérêts

2.2.4. La perception sensorielle

B. Les comportements autistiques liés à la perception sensorielle

35

Et si l'autisme était avant tout un problème de sensation et de perception avant d'être un problème de communication avec les autres ?

Christine Philip
Fonctionnement autistique
Canal Autisme Mars 2014

2.2. Caractère restreint et répétitif des comportements, des intérêts

2.2.4. La perception sensorielle

C. Identifier les particularités sensorielles

36

C. Identifier les particularités sensorielles

- Demander avec l'enseignant aux familles (certains thérapeutes réalisent un profil sensoriel avec des préconisations d'adaptation)
- Observer l'élève

Sens 37	Hypersensible	Hyposensible
Vue	Ne supporter aucune lumière vive	Être très attiré par les objets brillants
Ouïe	Se couvrir les oreilles quand les gens parlent entre eux	Aimer le bruit des sirènes
Toucher	Ne pas aimer être touché	Être ou paraître insensible à la douleur
Odorat	Ne pas vouloir manger un aliment parce que l'odeur est ressentie comme insupportable	Aimer les odeurs fortes et désagréables
Goût	Sélectionner la nourriture	Ingurgiter des choses non comestibles ou au goût très prononcé
Sens de l'équilibre	Assis en hauteur, être angoissé de ne pas sentir ses pieds toucher le sol	Tournoyer longtemps sans être pris de vertige
Proprioception	Adopter des postures corporelles étranges	Ne pas être conscient de certains signes corporels comme la soif

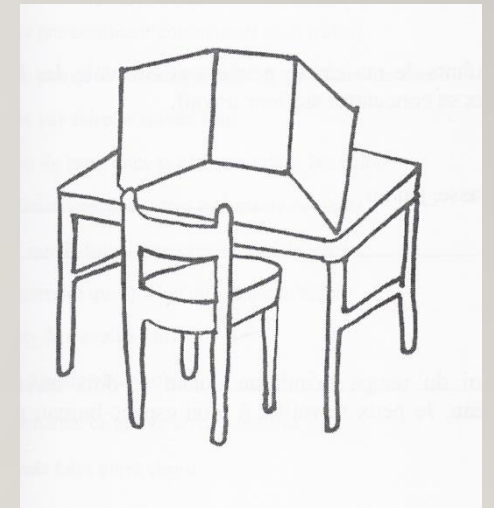
38

D. Adapter l'environnement

- Pour un enfant hyposensible, autoriser les manipulations, mettre un fond musical, l'inciter à bouger (aller nettoyer le tableau)

Aménager l'espace de travail

- Réfléchir à l'installation de l'élève en fonction de la sensibilité aux mouvements et aux bruits.
 - Hyposensible: privilégier le fond de la classe, éventuellement à côté d'un camarade.
 - Hypersensible: privilégier les premiers rangs voire isoler l'espace de travail (le plus fréquent), seul.
 - La chaleur dégagée par le chauffage peut-être source de distraction , ainsi que le proximité d'une porte (auditif, visuel), d'une fenêtre (visuel).



- **Adapter sa posture**

- Minimiser ses interventions orales (voir le chapitre « Adapter son langage aux besoins ») pour limiter les sollicitations auditives
- Garder un visage neutre pour communiquer (un seul canal de communication: l'oral ou le support visuel) et éviter les gestes parasites.
- Ne toucher l'élève que pour attirer son attention ou le rassurer et communiquer ensuite (un seul canal de communication)
- Privilégier un positionnement à côté (voire derrière) pour limiter les sollicitations visuelles.

40

La gestion des activités

Certaines activités peuvent être coûteuses, notamment les activités de groupe (relationnel, bruit, mouvement, contacts...).

Identifier lesquelles et proposer un temps de pause avec des ressources apaisantes (écoute musicale, dessin, possibilité de faire ses stéréotypies...) dans un temps déterminé (chronomètre, sablier, horloge..).

Les temps informels (récréation, cantine...) restent des moments de fortes sollicitations relationnelles et sensorielles (mouvement, bruit...) avec beaucoup d'imprévu.

L'équipe pédagogique peut-être amenée à

- réduire le temps de récréation
- proposer un temps calme dans un lieu apprécié (bibliothèque, classe...).



4 |

L'utilisation de matériel spécifique (sur recommandation des soignants)

- Pour l'hypersensibilité auditive: casque anti-bruit, bouchons d'oreilles, voire fond musical comme « tapis sonore »
- Pour l'hypersensibilité visuelle: lunettes teintées, visière voire support de couleur sur la table de travail (limite la réverbération, soutien l'attention...)
- Pour l'hyposensibilité vestibulaire et proprioceptive: utilisation d'un ballon pour se balancer, d'un trampoline pour sauter (permet de réactiver l'attention)

42 3. LES COMPORTEMENTS DEFIS

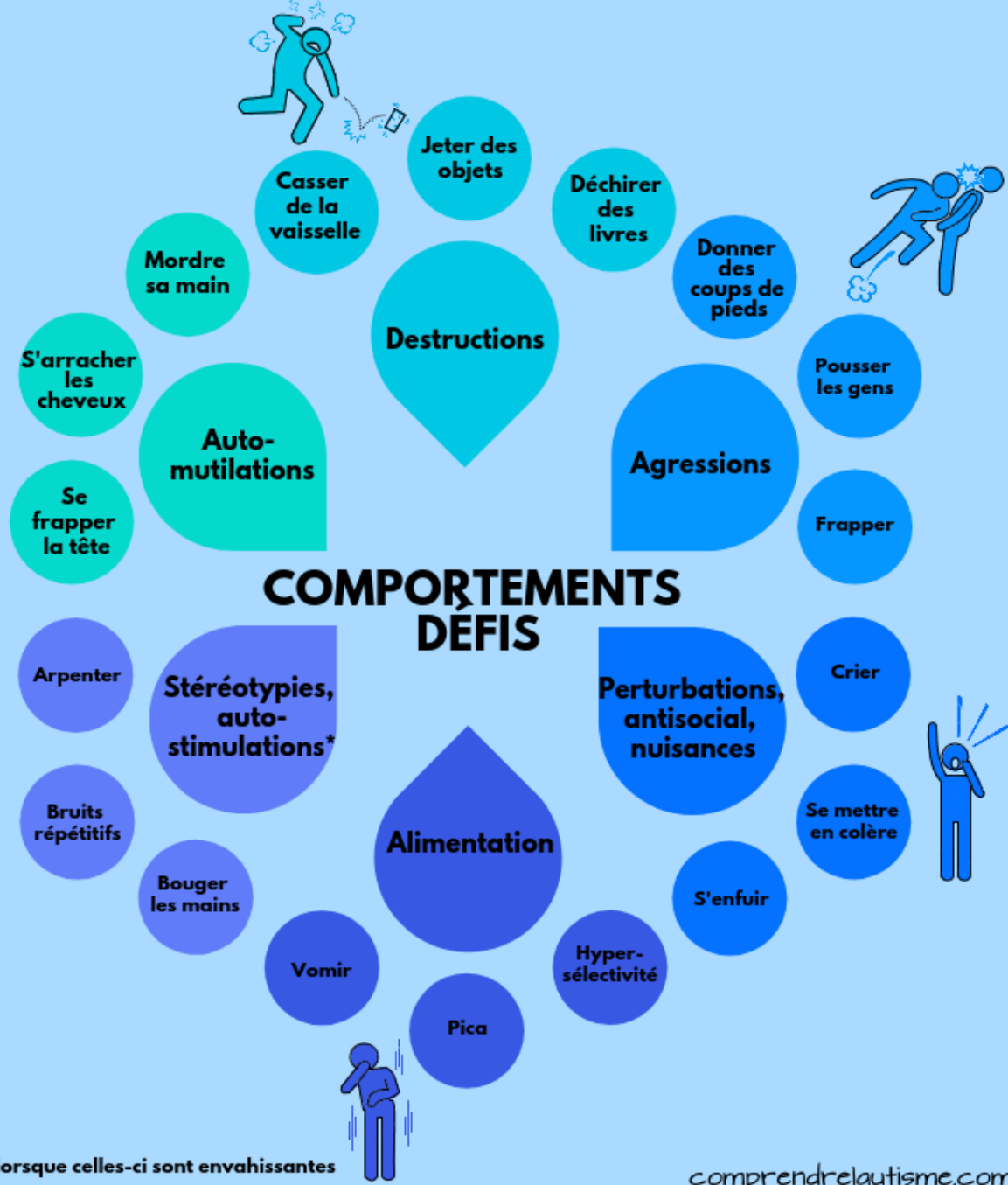
3.1. TYPOLOGIE ET FONCTIONS DES COMPORTEMENTS DEFIS

Comportements problèmes, personnes violentes, comportements agressifs, colères, troubles de la conduite, comportements dysfonctionnels, comportements défis... ces termes regroupent la même réalité : des comportements qui déstabilisent à des degrés divers la personne qui en est victime et ses proches (aidants familiaux et/ou professionnels).

Dans cette présentation, nous emploierons le terme « comportements défis » plutôt que les autres termes évoqués..

Mais que comprend précisément cette catégorie de comportements ? Pourquoi se manifestent-ils ? Existe-t-il des solutions possibles pour essayer de les diminuer ?

Typologie des comportements défis



*Uniquement lorsque celles-ci sont envahissantes

L'analyse fonctionnelle



Plusieurs comportements défis : une seule fonction

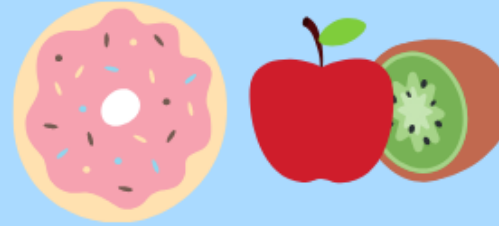
45



Tape du pied, cri



conséquence



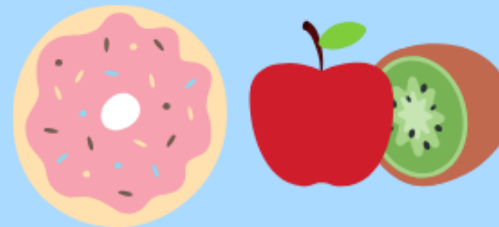
obtient son goûter



Frappe un camarade



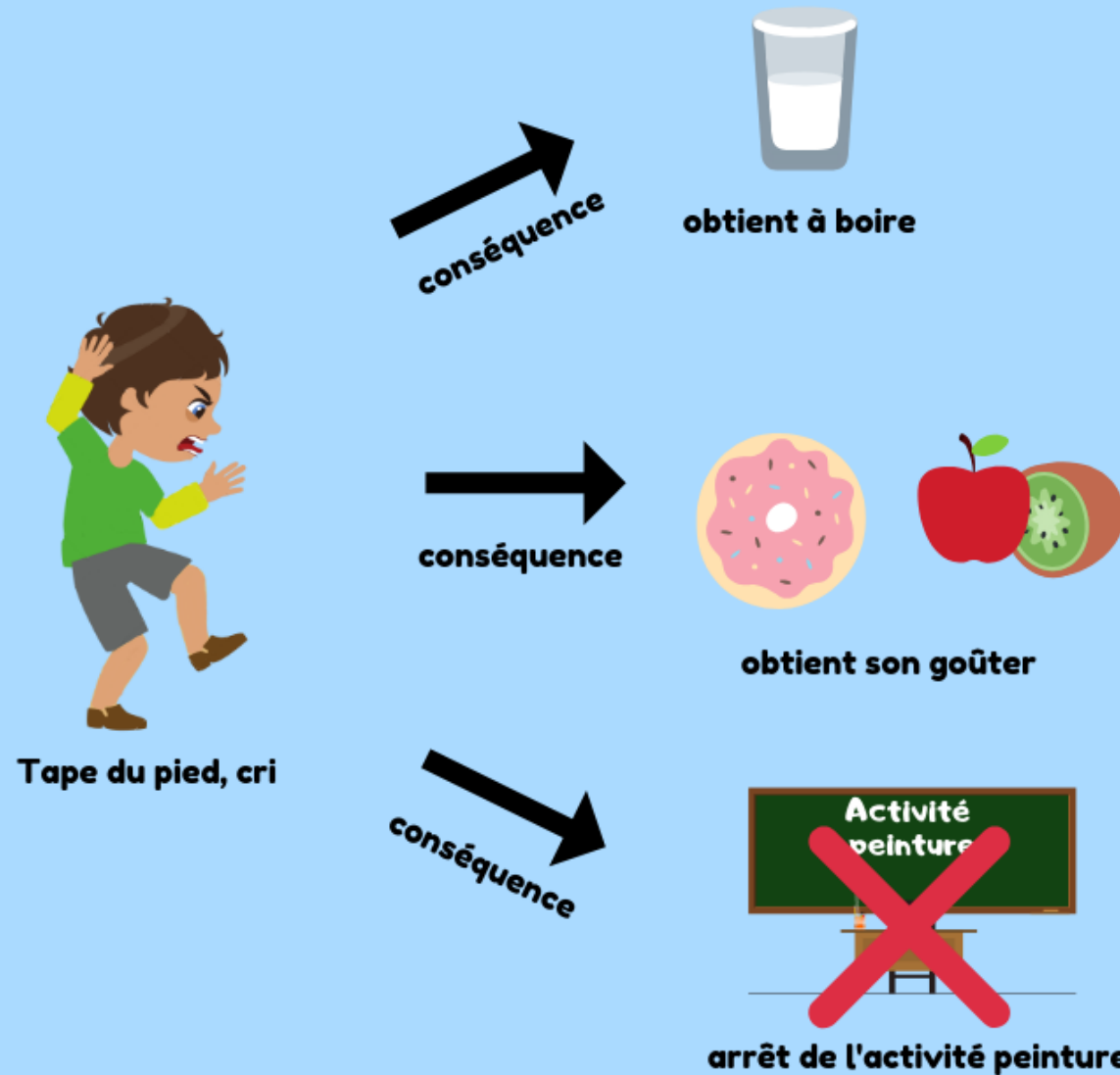
conséquence



obtient son goûter

Un comportement défi : plusieurs fonctions

46



Le comportement de l'enfant a des conséquences positives pour lui

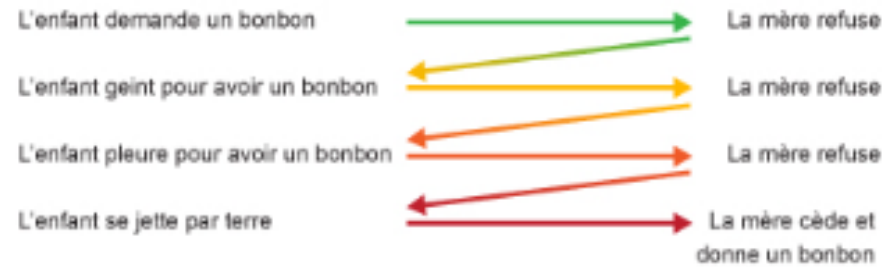
Pour l'adulte, répondre à la demande permet d'éteindre le comportement gênant.

L'adulte et l'enfant sont gagnants dans l'immédiat, mais cette attitude renforce le comportement à l'avenir

Exemple

Site participative

Une maman et son enfant avancent à la caisse d'un supermarché.



L'enfant APPREND qu'en intensifiant son comportement, il obtient ce qu'il souhaite.

Exemple

Les refus de la mère subissent des conséquences négatives (gémissements, pleurs, colère), c'est lorsqu'elle donne finalement le bonbon à son enfant que son comportement est récompensé. Examinons de près le comportement de la mère



Le refus de la mère a été sanctionné par le comportement de l'enfant, sa résignation est, quant à elle, récompensée (l'enfant se calme). Si ce type de chaîne action-réaction devient un schéma général, la situation dégénérera très rapidement.

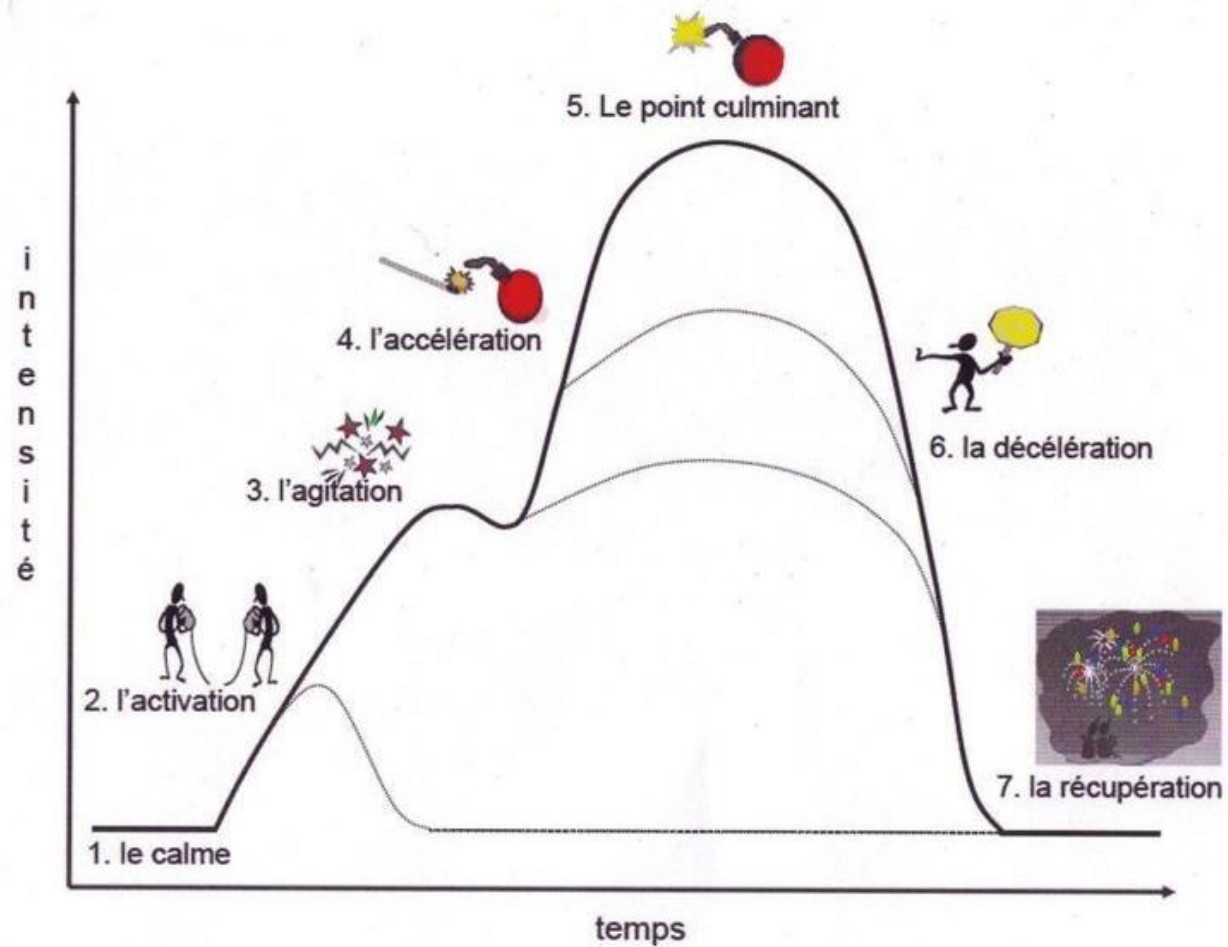
48 3.2. REAGIR AU COMPORTEMENT DEFI

La présence d'évènement(s) contextuel(s) explique par exemple pourquoi une demande pour réaliser une tâche conduit à l'apparition de comportements défiés à une occasion et pas à une autre.

Voici quelques exemples d'évènements contextuels selon une typologie définie par Freeman et al. 2000 :

- Événements contextuels environnementaux : environnement inintéressant, niveau de bruit, chaud/froid, moment de la journée, disposition physique de l'environnement, changement d'école ou déménagement...
- Événements contextuels sociaux : changement majeur de vie, bagarre avec des pairs, interactions sociales négatives, changement de personne dans l'entourage personnel, scolaire ou professionnel, perte de quelqu'un d'apprécié...
- Événements contextuels physiologiques : pas assez d'exercice physique, problème de sommeil, maladie, douleur, constipation, blessure, faim/soif, changement de médication, menstruation, maladie mentale, effets secondaires de la médication, allergies ...

-
- Quels sont les éléments contextuels sur lesquels agir à l'école
 - Adapter l'environnement aux particularités sensorielles (Page 38, 39, 41)
 - Instaurer un cadre relationnel contenant (AESH comme repère social), médiatiser les relations entre pairs, aménager les temps informels (Page 40)
 - Avoir connaissance des évènements contextuels de la part de la famille (notamment physiologique) permet d'identifier une fragilité particulière sur certaines périodes (qualité du sommeil, troubles alimentaires, douleurs dentaires...).




Les phases du passage à l'acte

Source : P. Georges, P. Chartrand, R. Tozzi et D. Martin, « La gestion des comportements agressifs : mieux prévenir pour mieux intervenir. Guide de formation », Service des ressources éducatives, Secteur de l'adaptation scolaire, Commission scolaire de Montréal, mai 2004.

- L'observation permet d'identifier les signes d'agitation indicateurs de mal-être:
 - Balancements
 - Jargonnements
 - Flapping
 - Questions incessantes
 - Demande d'attention
 - Perte d'attention...
- L'observation et les informations prises auprès de la famille permettent aussi de tenter d'identifier ce qui a activé l'agitation:
 - Evènement contextuel environnemental, social, physiologique
 - Antécédent immédiat


-
- Trois réponses à un comportement défi:
 - **Extinction**: ne pas accéder à ce que la personne cherche à obtenir par son comportement défi
 - **Renforcement non contingent**: il s'agit de donner à la personne un accès illimité ou temporellement défini aux conséquences ou renforçateur qu'elle obtient par son comportement défi. Par exemple si une personne hurle/crie/pleure jusqu'à obtenir un jouet particulier, pourquoi ne pas lui permettre d'obtenir ce jouet à tout moment ? Ou sur des plages horaires définies, mais en fréquences suffisantes pour que cela comble son besoin ?
 - **La redirection** : lorsque les comportements défis sont nombreux et fréquents il est parfois nécessaire de rediriger la personne vers une situation ou une interaction pour laquelle il y aura une issue positive.

-
- Agir sur l'environnement
 - Abaisser les stimulations: fermer les rideaux, proposer une activité plus silencieuse au groupe (faire la statut, travail sur table...), éteindre les néons...
 - Agir sur les évènements immédiats
 - Si le comportement suit une demande verbale: s'assurer que la demande est comprise (simplification, utilisation de support visuel, montrer: cf le chapitre Comment se faire comprendre), agir sur l'activité demandée
 - Agir sur l'activité
 - Diminuer le niveau de difficulté de la tâche demandée
 - Recentrer la personne sur une autre activité (souffler, compter, marcher sur une ligne, écouter de la musique...) avant de reprendre l'activité demandée
 - Lui donner un objet rassurant pour faire l'activité demandée
- 

- Apaiser l'élève: main sur l'épaule, proposer d'appuyer son dos sur l'adulte
- Proposer à l'élève d'aller dans son lieu de répit
 - Dans la classe si il existe
 - En dehors de la classe si nécessaire (ce lieu doit être identifié par l'école au préalable pour que l'adulte ne soit pas seul avec l'élève)

- Lorsque le comportement défi est à son point culminant, la personne n'est plus accessible.
- Les priorités absolus dans l'ordre sont:
 - Assurer la sécurité de l'élève
 - Assurer la sécurité des autres élèves
 - Assurer la sécurité des adultes
- Les dispositions à prendre dans ces situations doivent être anticipées et connues par toute la communauté éducative

- **Ramener l'élève** dans le groupe/sur la tâche
- Valoriser le retour, **renforcer positivement**

- **Analyser et noter** si possible les facteurs déclenchants pour les éviter ou les anticiper
 - Tenir un carnet de suivi pour **mesurer l'évolution** (Repérer la fréquence, des éléments objectifs d'intensité, les antécédents, les actions menées...)
 - Identifier les actions permettant le retour au calme
- 

A VOUS !
